

Juillet 2017

document mis en ligne le 6/07/2017

Les industries agroalimentaires en Mayenne : huit salariés sur dix dans les secteurs de la viande et du lait

Fin 2015, les industries agroalimentaires emploient 7 200 salariés en Mayenne, soit 28 % de l'emploi industriel du département. Cette proportion de l'agroalimentaire dans l'emploi industriel est supérieure à la moyenne régionale (24 %).

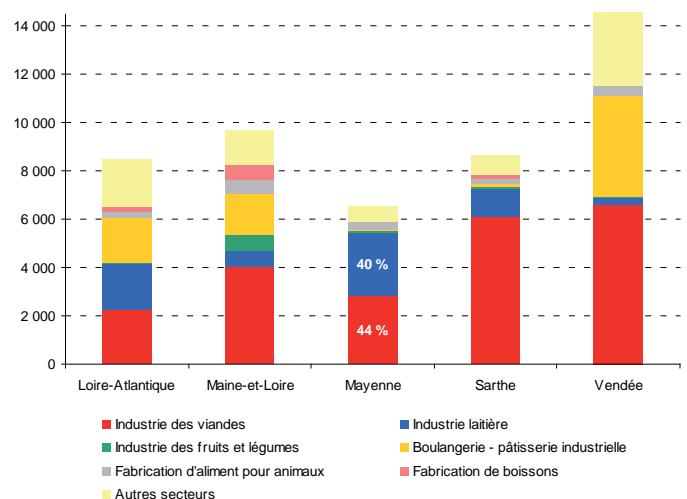
Hors artisanat commercial *, fin 2015, le secteur agroalimentaire mayennais compte plus de 6 500 salariés et 120 établissements. Le département se situe ainsi au quatorzième rang français en termes d'effectifs salariés.

L'industrie agroalimentaire en Mayenne est très concentrée. Outre le fait qu'il y a peu d'établissements agroalimentaires, la présence d'importants groupes (Bigard-Socopa et LDC-SNV pour la viande, Bel, Lactalis et Savencia pour l'industrie laitière) fait que les dix plus gros établissements employeurs concentrent plus de 60 % de l'emploi agroalimentaire départemental.

Deux secteurs rassemblent plus de huit salariés sur dix :

- **l'industrie des viandes** : 44 % de l'emploi salarié, répartis entre 22 % pour la transformation de viande de boucherie, 16 % pour la transformation de viande de volaille et 6 % pour les préparations industrielles de produits à base de viande ;
- **l'industrie du lait** : 40 % de l'emploi salarié, aux trois quarts dans la fabrication de fromage.

6 500 emplois salariés dans les industries agroalimentaires de Mayenne



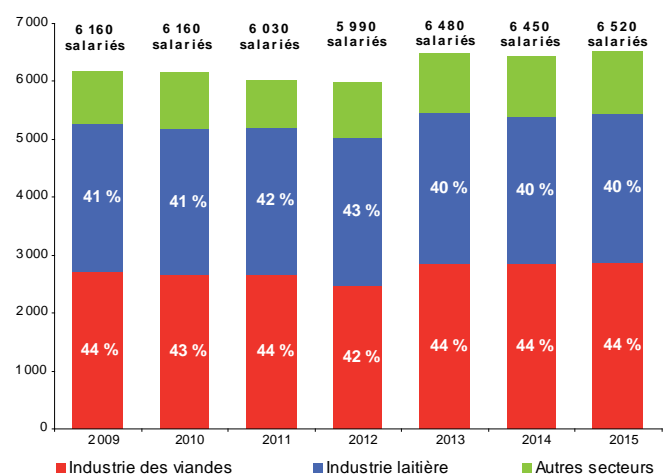
Source : INSEE - CLAP 2015 (Connaissance Locale de l'Appareil Productif)
Champ : établissements des industries agroalimentaires hors artisanat commercial

L'agroalimentaire mayennais : une structure sectorielle stable

Les données concernant les secteurs et établissements agroalimentaires sont issues des bases CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif). Ce système d'information, géré par l'INSEE, fournit des statistiques localisées au lieu de travail, jusqu'au niveau communal, sur l'emploi salarié et les rémunérations pour les différentes activités des secteurs marchand et non marchand. Les données sur l'emploi salarié résultent d'une mise en cohérence des informations issues de l'exploitation des DADS, des bordereaux récapitulatifs de cotisations de l'Urssaf, des données MSA pour les secteurs d'activité en lien avec l'agriculture.

Compte tenu des délais nécessaires à l'exploitation simultanée et la mise en cohérence des données administratives et des données d'enquêtes, les résultats définitifs relatifs à l'année n sont disponibles actuellement au milieu de l'année n+2.

Moyennant quoi, le graphique ci-contre, qui retrace les effectifs salariés de l'agroalimentaire mayennais (hors artisanat commercial) au cours des sept dernières années, montre une stabilité de la répartition des salariés au sein des différents secteurs.



* : voir encadré p. 4

Répartition des établissements mayennais selon le nombre de salariés

Tranche d'effectifs salariés en ETP	Nombre d'établissements		Effectif salarié fin 2015	
	Nombre	%	Nombre	%
Plus de 500 salariés	2	2 %	1 603	25 %
250 à 499 salariés	3	2 %	1 087	17 %
200 à 249 salariés	7	6 %	1 690	26 %
100 à 199 salariés	8	7 %	1 046	16 %
50 à 99 salariés	7	6 %	492	8 %
20 à 49 salariés	12	10 %	445	7 %
10 à 19 salariés	2	2 %	26	ε
1 à 9 salariés	29	24 %	128	2 %
0 salarié	53	43 %	-	-
Ensemble	123	100 %	6 517	100 %

Lecture : les établissements de taille intermédiaire (au moins 250 salariés en ETP) représentent 4 % des établissements et concentrent 42 % des salariés

L'emploi salarié dans les établissements agroalimentaires

Secteur d'activité	Nombre d'établissements	Effectif salarié fin 2015
Industrie des viandes	45	2 862
Industrie du poisson	3	2
Industrie des fruits et légumes	5	70
Industrie laitière	13	2 592
Travail des grains	5	92
Boulangerie, pâtisserie et pâtes	4	56
Autres produits alimentaires	27	539
Aliments pour animaux	12	302
Fabrication de boissons	9	2
Ensemble	123	6 517

Source : INSEE - CLAP 2015

Comme en Sarthe, le nombre d'établissements agroalimentaires est deux fois moins important que dans chacun des trois autres départements des Pays de la Loire ; les 20 plus grands établissements du département (ci-dessous) rassemblent 83 % des effectifs salariés fin 2015.

Raison sociale	Secteur d'activité	Commune d'implantation
SOCOPA VIANDES	Transformation et conservation de viande de boucherie	Evron
FROMAGERIES BEL PRODUCTION FRANCE	Fabrication de fromage	Evron
FROMAGERIES PERREAULT	Fabrication de fromage	Azé
SOCIETE FROMAGERE DE CHAR-CHIGNE	Fabrication de fromage	Charchigné
CELIA - LAITERIE DE CRAON	Fabrication d'autres produits laitiers	Craon
GALEO	Préparation industrielle de produits à base de viandes	Chailland
BOUCHERS SERVICES	Transformation et conservation de viande de boucherie	Laval
SOCIETE NOUVELLE DE VOLAILLE - S.N.V.	Transformation et conservation de viande de volaille	Château-Gontier
LES VOLAILLES REMI RAMON	Transformation et conservation de viande de volaille	Javron-les-Chapelles
SOCIETE NOUVELLE DE VOLAILLE - S.N.V.	Transformation et conservation de viande de volaille	Laval
L.N.U.F. LAVAL	Fabrication de lait liquide et de produits frais	Changé
MONBANA	Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	Ernée
SOCIETE FROMAGERE DE CRAON	Fabrication de fromage	Craon
STE LAITIERE DE MAYENNE	Fabrication d'autres produits laitiers	Mayenne
FROMAGERIES PERREAULT	Fabrication de fromage	Meslay-du-Maine
REAUTE CHOCOLATS PRODUCTION	Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	Azé
VAUBERNIER - FROMAGERIE DU BOIS BELLERAY	Fabrication de fromage	Martigné-sur-Mayenne
SA SARA	Transformation et conservation de viande de volaille	Craon
SOFIVO	Fabrication d'aliments pour animaux de ferme	Pontmain
SOCIETE FLECHARD RAYMOND ALLAIN LEBAILLY	Transformation et conservation de viande de volaille	Lassay-les-Châteaux

Source : CLAP 2015 - Fichier du TOP 20 (les vingt plus gros établissements de chaque commune, tous secteurs d'activité confondus)

Des écarts de rémunération plus sectoriels que départementaux

En 2015, la rémunération annuelle moyenne (rémunération brute d'un salarié à temps plein) est de 32 600 € dans les industries agroalimentaires régionales, inférieure de 8 % à celle versée dans l'ensemble de l'industrie. Elle varie de 31 500 € en Vendée à 34 200 € en Loire-Atlantique, l'écart s'expliquant principalement par la structure sectorielle des départements. Elle est de 32 100 € en Mayenne. Entre les différents secteurs agroalimentaires, les écarts sont de fait plus marqués. C'est dans l'industrie du poisson que la rémunération annuelle moyenne est la plus faible (inférieure à 30 000 €) ; elle est la plus élevée (supérieure à 39 000 €) dans l'industrie des corps gras, le travail des grains, la fabrication d'aliments pour animaux et les boissons. C'est dans ces quatre secteurs que la proportion de cadres est la plus élevée, supérieure à 30 %.

Le commerce de gros de produits agricoles et alimentaires

Le secteur des industries agroalimentaires stricto sensu peut être utilement complété par celui des entreprises du commerce de gros de produits agricoles et alimentaires, qui ont souvent une activité industrielle conséquente et sont davantage liées à l'amont de la filière qu'à la grande distribution.

Fin 2015, la Mayenne compte environ 200 établissements dans le commerce de gros de produits agroalimentaires, qui emploient 1 550 salariés. Trois établissements concentrent 46 % des effectifs salariés du commerce de gros agroalimentaire : la coopérative des agriculteurs de la Mayenne à Laval, et les établissements Lactalis Fromages et Lactel à Changé.

Vie des entreprises agroalimentaires en Mayenne

(source : dernières notes de conjoncture trimestrielle de la DRAAF des Pays de la Loire)

note de conjoncture trimestrielle du 4^e trimestre 2016

- Lactalis a annoncé qu'il allait lancer une offre publique d'achat (OPA) volontaire sur la société Parmalat, dont il détient 87,74 %. Lactalis a pris le contrôle du groupe agroalimentaire italien en 2011, via une OPA hostile, pour 3,4 Mds€. Parmalat a enregistré en 2015 un bénéfice net en baisse de 28,1 %, à 147,6 M€. Lactalis affiche sur son site internet un chiffre d'affaires de 17 Mds € en 2015. Il compte 229 sites industriels dans 43 pays et emploie 75 000 salariés dans le monde, dont 15 000 en France.
- My Pie vient d'investir 500 000 € dans un centre de fabrication de tourtes d'une capacité de 2 000 produits par semaine. Fondée en 2015 à Gorrion, la PME est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de tourtes, préparées à partir d'ingrédients frais, pour le marché du snacking chaud. Les fondateurs ont développé de petites vitrines chauffantes pour commercialiser les tourtes sur des lieux qui ne disposent pas de cuisine. En plus de lieux ponctuels (festivals, salons, marchés...), les tourtes sont distribuées dans 20 lieux partenaires à Paris. Les entrepreneurs comptent doubler ce nombre et ouvrir leurs propres boutiques. La société regroupe six salariés, et vise un chiffre d'affaires de 800 K€ en 2017.

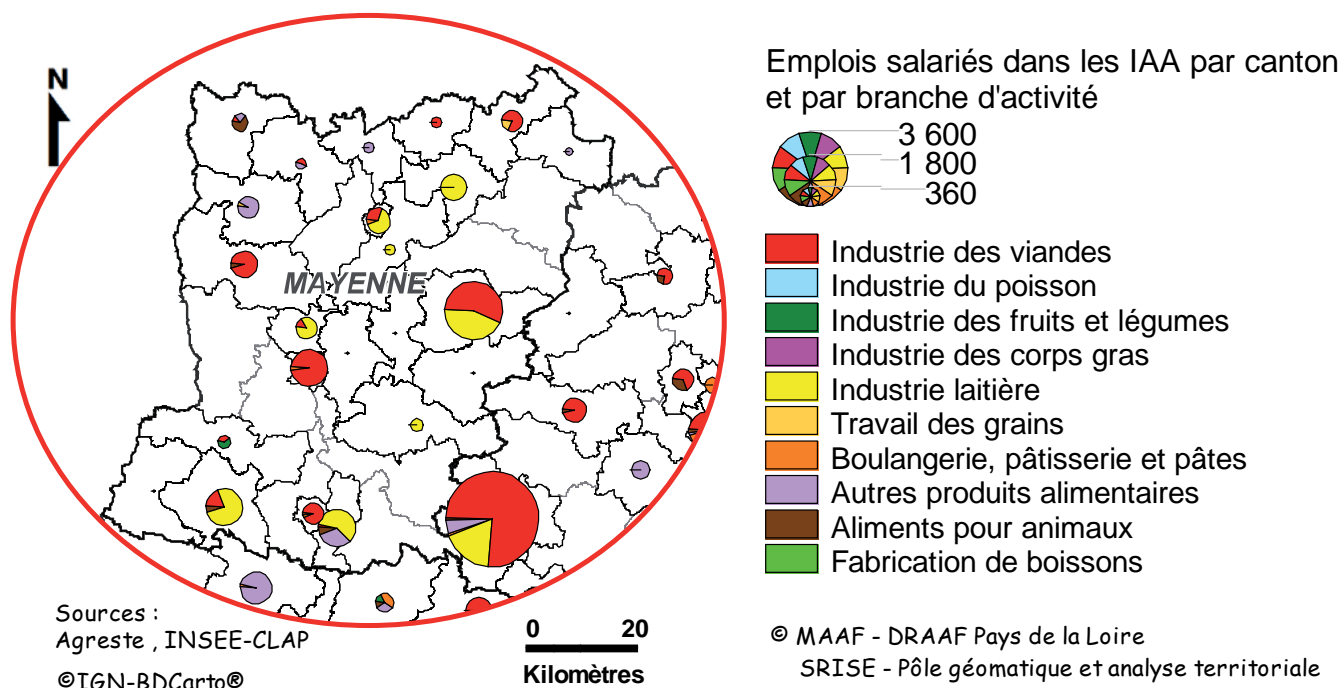
note de conjoncture trimestrielle du 1^{er} trimestre 2017

- Lactalis, qui n'est pas parvenu lors de son OPA sur Parmalat à atteindre le seuil de 90 % qui lui aurait permis de retirer sa filiale italienne de la Bourse de Milan, a annoncé le 22 mars ouvrir une nouvelle période d'adhésion entre le 29 mars et le 4 avril. Le groupe, qui contrôlait avant cette OPA 87,74 % de Parmalat, via Sofil, n'a obtenu que 34,365 millions d'actions, atteignant ainsi 89,59 % du capital actionnarial.
- Créer un tank de stockage de lait nouvelle génération, tel est le but d'un consortium mené par la société mayennaise Serap industrie, numéro deux mondial dans les refroidisseurs de lait à la ferme. Il associe le Pôle Cristal, le GIE élevages de Bretagne, l'Institut de l'élevage, ainsi que Lactalis et Laïta. Il s'agit de concevoir et de développer un tank de stockage du lait du futur, « plus respectueux de l'environnement et répondant aux besoins de la collecte et de la transformation laitières de demain ». Ce projet, d'une durée de 4 ans et d'un budget de 2,9 M€, est accompagné par l'Ademe dans le cadre du programme « Énergies décarbonnées » des Investissements d'avenir, et par les régions Bretagne et Pays de la Loire. Il a également été labellisé par le pôle de compétitivité Valorial.

Pour en savoir plus

<http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Conjoncture-trimestrielle>

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/statistiques-structurelles-sur-les-752/>



En 2016, le montant des exportations du département de la Mayenne s'élève à 1 488 M€ (8 % du montant des exportations de la région).

Les exportations des produits des industries agroalimentaires s'élèvent à 424 M€. Elles représentent ainsi 28 % du montant total exporté, proportion la plus forte des départements ligériens (15 % au niveau régional). Comme les années précédentes, le solde commercial des IAA est positif.

Au sein des IAA, trois secteurs concentrent la quasi-totalité des montants export :

- les produits laitiers et glaces, avec un montant d'export de 190 M€ restent au premier rang des produits exportés, malgré un recul en valeur de 26 % par rapport à 2015 ;
- la viande et produits à base de viande : 106 M€, au 4^e rang ;
- les produits alimentaires divers (plats préparés...) : 103 M€, au 5^e rang.

Palmarès des produits mayennais exportés en 2016

	En valeur (M€)	En %
Produits laitiers et glaces	190	12,8
Machines et équipements d'usage général	174	11,7
Équipements pour automobiles	149	10,0
Viande et produits à base de viande	106	7,1
Produits alimentaires divers	103	6,9

Source : douanes

Méthodologie

Les données présentées ici sur l'emploi salarié dans les industries agroalimentaires ne prennent pas en compte les effectifs de l'artisanat commercial. L'artisanat commercial concerne quatre secteurs qui n'ont pas de caractère industriel affirmé et relèvent plus d'une logique commerciale :

- la charcuterie (1013B) : préparations à caractère artisanal de produits à base de viandes ou d'abats et de charcuteries associée à la vente au détail des produits préparés tels que pâtés, rillettes, saucisses, salamis, boudins, andouillettes, cervelas, mortadelles, galantines, jambons cuits ;
- la cuisson de produits de boulangerie (1071B) : cuisson associée à la vente au détail de pains et de viennoiseries, à partir de pâtes et pâtons surgelés, sans possibilité de consommer sur place ;
- la boulangerie et boulangerie-pâtisserie (1071C) : fabrication à caractère artisanal associée à la vente au détail de pains, de viennoiseries (croissants par exemple), de pâtisseries fraîches, de gaufres et crêpes ;
- la pâtisserie (1071D) : fabrication à caractère artisanal associée à la vente au détail de pâtisseries fraîches et de gaufres et crêpes, sans vente de pains.

En 2015, en Mayenne, l'artisanat commercial mobilise 680 salariés dans 270 établissements. Comme dans les autres départements ligériens, le secteur 1071C rassemble l'essentiel des effectifs salariés de l'artisanat commercial (77 %), avec un nombre d'établissements réduit. Sur les douze établissements de boulangerie artisanale les plus importants (au moins 8 salariés), trois sont situés à Laval et trois à Château-Gontier. L'effectif salarié de l'artisanat commercial et son poids dans les IAA est deux fois plus faible dans le département que dans le reste de la région (9 % contre 18 %).

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : Olivier Jean
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7499
Prix : 2,50 €

